1. De Rozier, dr en Dap

On Convient que la Matrice peut se renverser Complétement à la Suite d'un accouchement. Les Causes de Cet accident Sont ou l'imperitie de L'accoucheur, ou la Disposition vicieuse de L'organe lui-même.

La nommée Bordenave tailleuse Enceinte pour la quatrieme fois me fit appeller pour l'accoucher. à mon arrivée je la trouvai accouchée, je fis la ligature du cordon ombilical. pendant et aprés le travail, Cette Femme s'étoit accrochée à un chambranle de cheminée, ou Elle faisoit des Efforts violents et Continuels, qui détacherent L'arriere faix, et renverserent Complétement la matrice. je fis aussi-tôt Etendre la malade sur son Lit, je trempai ma main dans de L'huile, j'empoignai la matrice, je la replaçai facilement dans sa situation naturelle, je rapprochai les Cuisses que j'assujétis avec une bande, et je lui Défendis absolument de se lever. Les suites de Cette Couche furent très heureuses. le Quinzieme jour je lui mis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 17 d. 2 n° 22

un Delaire, après quoi Cette Femme se leva, et reprit son train ordinaire de ménage.

Deux années après Cette couche, la Bordenave redevint grosse, elle me fit appeller aussi-tôt qu'elle fut en travail. au lieu de se promener et de soutenir les douleurs debout, Comme c'étoit là son Usage, je la fis mettre sur un Lit, ou elle accoucha très heureusement et en fort peu de temps, immédiatement après la sortie de L'Enfant je lui Défendis de faire aucun Effort, et avant de faire la ligature du Cordon ombilical, je mis la main dans la matrice pour Décoller L'arriere faix. Depuis Cette Couche La Bordenave n'a plus fait D'Enfant, elle porte toujours un Delaire, et jouit d'une très bonne Santé.

Cette observation n'est ni rare, ni merveilleuse. il y a fort peu D'accoucheurs qui n'ayent quelque Exemple pareil à rapporter.

Il Est Certain que la matrice peut se renverser Complétement, Lorsque, après

qu'une Femme a accouché, elle fait des Efforts violents et soutenus pour expulser l'arriere-faix, et lorsque la matrice et ses ligamens pechent par trop de relâchement. Dans ce cas, la réduction est facile, quand elle se fait immédiatement après que l'accident arrivé. la Cessation des Efforts que faisoit la femme, le relâchement, et la grande Distention des Parties favorisent ordinairement la réduction de la matrice. je Sçay qu'il est arrivé que quelques accoucheurs, effrayés sans doute à la vue de ce Corps charnu, ont eu la mal-adresse de tirailler, Déchirer et même Damputer cette masse de chair. a.

---

a. un chirurgien de Dax qui jouissoit d'une grande réputation, coupa avec des Ciseaux ce prétendu Corps étranger, l'accouchée expira, pour ainsi dire, entre ses mains. il n'y a par Longtemps qu'un jeune homme sans Connoissances et sans expérience tirailla et Déchira avec ses ongles la matrice qui étoit Completement

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mais ce dont ne conviennent pas des hommes Célebres, Cést que la matrice dune fille puisse se renverser Complétement. L'observation que je vais rapporter prouve indubitablement le Contraire, Et sans qu'il soit permis de Croire religieusement, que la main imprudente d'un accoucheur ait donné occasion à Cet accident. M. Sabatier dans le Savant mémoire Sur les Déplacemens de la matrice Et du Vagin Dit. » Qu'il est » prouvé par des faits incontestables, que Cette » maladie peut dependre de Causes internes, Et » Survenir indifféremment aux filles Et aux » femmes. « 6. Si une pareille assertion n'étoit pas Consignée dans les mémoires de L'académie

---

renversée, Cette victime perdit la vie dans des tourments affreux. Cést le Cas de dire avec Celse. non Crimen artis Si quod Professoris est.

6. Voy. le 3.e tom. Des mémoires de L'académie royale de chirurgie. Pag. 383.

royale de chirurgie, L'Exemple suivant la
Trayeroit de plus en plus la verité.

Une Sœur religieuse du Couvent de
Ste. Ursule de la ville Dax étoit Sujette à Des
fréquentes Et abondantes pertes de Sang. Cette
fille très laborieuse occupoit un Employ de plus
pénibles, Elle faisoit le pain pour près De Cent
personnes, dont Cette maison étoit Composée: après
avoir boulangé la pâte, Elle la mettoit Sur une
table qu'elle portoit Sur Sa tête, de la boulangerie
jus qu'à la porte du Couvent, ou un homme la
prenoit pour L'aller mettre au four. Ce poids Etoit
quelquefois Si énorme qu'il lui Sembloit que Son
Col S'enfonçoit dans les Epaules, Et que le bas-ventre
alloit Crever. malgré tout, Elle a Continué
pendant plusieurs années Ce Pénible Exercice.

Un jour que Cette Sœur Etoit
prettée de Porter la pâte, à L'homme qui
L'attendoit à la porte du monastere, Elle la
mit plus qu'à L'ordinaire Sur la table; mais en
arrivant au but, Elle tomba, Les deux portieres

la relevèrent, s'apperçurent qu'elle perdoit du sang, la crurent crevée, elles la portèrent à l'infirmerie et m'envoyèrent chercher. j'arrive, on me raconte ce qui s'étoit passé, je touche, je trouvai que la matrice s'étoit complétement renversée; après avoir trempé ma main dans de l'huile, je la replaçai, j'eus, il est vrai, beaucoup de peine à exécuter cette manœuvre, parceque le passage, et la matrice de la Sœur religieuse n'étoient pas si aussi large, ni aussi souple que celle de la nommée bordenave. je fis rester la malade une vingtaine de jours dans son lit, elle se leva, après que je lui eus placé un bessaire. depuis ce moment, la matrice n'a pas reparu, la Sœur s'est très bien portée, excepté qu'elle n'a plus été propre à des travaux aussi pénibles que ceux de la Boulangerie.

La Sœur Catherine me Dit que, trois mois avant le renversement complet de la matrice, elle avoit éprouvé journellement

des tiraillemens plus ou moins vifs dans la région des lombes, et chaque fois qu'elle portoit un fardeau pesant sur sa tête, les douleurs devenoient plus aiguës ; et depuis cette époque elle avoit une perte blanche abondante et presque continuelle.

Le renversement complet de la matrice chez cette sieur n'est point un accident illusoire. le corps charnu, fanglant, très allongé, irrégulièrement rond, pendant entre les cuisses de cette sœur, que j'ay replacé, et contenu par le moyen d'un pessaire, étoit certainement la matrice renversée : si ce n'eut pas été cet organe, il se seroit infailliblement passé quelque événement qui m'auroit convaincu de l'erreur de mon pronostic ; mais non, onze années se sont écoulées sans que la sieur Catherine ait jamais ressenti d'autre incommodité, qu'une perte blanche presque habituelle, et des tiraillemens dans les lombes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

La Matrice Est soumise à
L'action Compressive des muscles Epigastriques,
Et des Visceres renfermés dans la poitrine et
L'abdomen. Il n'est donc pas Etonnant, Dapres
Ce qui Jest passé, que la matrice de la Jeune
Catherine Se Soit Completement renversée.
La perte rouge et la blanche ont du Distendre
le Col de Ce viscere, et relâcher Son orifice,
les travaux pénibles, et les fardeaux pesants
qu'elle portoit Fréquemment Sur Sa tête, Ln
ont déterminé le renversement. Deux Causes
ont donc occasionné Cette Maladie, la premiere,
le relâchement de la matrice et de Ses
Ligamens. La Seconde, la Compression forte
et Soutenue des Parties Supérieures Sur les
inférieures.

La Cessation des travaux fatigants,
Et L'usage Continuel d'un Sellaire Etoient les
moyens les plus Efficaces pour Empecher la
rechûte: En Effet pendant que la Jeune Catherine
la porté, la matrice n'a jamais reparu.

au Commencement du mois de Septembre de L'année 1777. La Sœur Catherine Etant Constipée, fit des Efforts pour aller à la garde-robe, Elle n'eut pas L'attention de retenir le Sessaire, il tomba dans les lieux Communs. la matrice ne trouvant plus Cette Barriere qui s'opposoit à sa chûte, se renversa par gradation, et à-mesure qu'elle se précipitoit, la Sœur sentoit un grand Embarras Dans la région du Subis, Beaucoup de Difficulté pour uriner, et pour aller à la Selle: Elle Continua néanmoins ses Setits Exercices, jus qu'au vingt huit du mois de Septembre que, Sortant une planche Couverte de Sitances, pour les Distribuer aux religieuses dans le réfectoire, Elle sentit qu'une grosse masse de chair Etoit sortie tout à Coup du Vagin, pendoit Entre ses Cuisses, et qu'elle étoit mouillée, Elle quitta aussi-tôt sa fonction de serveuse, et Jut se jetter Sur Son Lit, afin de faire rentrer la matrice, mais ses tentatives furent inutiles. aguerrie, par la premiere Epreuve qu'elle avoit Essuyée,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Elle ne fit point part de son accident à ses Sœurs ; et Lorsqu'elles lui demandoient ce qu'elle avoit, elle répondoit, j'ay la Colique. Enfin Elle passa le reste du jour et toute la nuit à faire des Efforts pour réduire la matrice, et à souffrir de plus en plus.

Le Lendemain Vingt neuf Les douleurs étoient si aiguës, que la Sœur Catherine fut forcée D'avouer son état à une de ses amies. on m'appella, je trouvai que la malade se plaignoit d'un tiraillement insupportable dans la région des Lombes, d'une chaleur brûlante, et d'une douleur vive dans la matrice qui étoit Complétement renversée, elle étoit très tendue, fort sensible, et aussi volumineuse que la tête d'un Enfant de l'âge de Cinq à six mois, Elle avoit le Pouls petit et Concentré, les extrémités froides, et la région hypogastrique Bombée et Douloureuse.

La réduction me paroissant

impossible dans ce Moment, je tournai mes vues du Côté des relâchans. le Col et l'orifice de la matrice Distendus et relâchés quils avoient dû être, pour Laisser passer ce Viscere, étoient alors l'un et l'autre étroits et resserrés, et formoient un Bourrelet très dur. je fis une saignée du bras, je vuidai la Vessie, je prescrivis un Lavement Émollient, je fis une Embrocation Sur l'abdomen avec les huiles de Lis et D'amandes Douces, et j'appliquai Sur la matrice une Compresse trempée dans une Décoction Émolliente. tous ces moyens Calmerent un peu les douleurs, la chaleur et le pouls se ranimerent. à onze heures je répétai la Saignée, immédiatement après je la fis étendre presque horizontalement dans un bain Émollient, ou elle resta une heure, à la Sortie du bain je renouvellai l'Embrocation et la fomentation. à Quatre heures je fis une troisieme Saignée, elle prit un Second Bain. à Six heures je vuidai la Vessie, elle prit Ensuite un Lavement, l'Embrocation et la fomentation

furent souvent renouvellées. à neuf heures les douleurs étoient si vives, la matrice si tendue, et la fievre si forte, que je me déterminai à lui faire une copieuse saignée du bras, la malade tomba en syncope, j'examinai alors attentivement le col de la matrice, que je trouvai plus serré que le matin, il faisoit la fonction d'une ligature. aussi tôt que la malade fut un peu remise, je la fis plonger dans un nouveau bain, ou elle resta près de deux heures tranquille, à son aise, et ne souffrant presque pas. C. après le bain je renouvellai l'embrocation et la

---

C. j'ay très souvent observé que dans les maladies inflammatoires de la matrice, les bains émolliens et tempérés calmoient les douleurs les plus atroces, que les malades n'en sortoient qu'à regret, et qu'elles y revenoient avec plaisir. je crois que ce remede est dans ce cas, l'ancre du salut; mais pour l'ordinaire il est mis en usage trop tard, ou il n'est point assez répété, ou bien les —

fomentation. la malade ne prit que de L'eau de Boulet pour toute nourriture dans le Cours de la journée.

Le trente je fus voir à Quatre heures du matin la feue Catherine que je trouvai abbatue, foible, le pouls intermittent, ayant des envies fréquentes de vomir, la région hypogastrique gonflée et Douloureuse, la matrice aussi tendue que la Veille, se plaignant de douleurs lancinantes dans la tumeur, et ayant passé la nuit dans des inquiétudes affreuses. je vuidai Dabord la Vessie, je lui fis prendre un lavement émollient, je la fis mettre dans un bain, et à la sortie duquel je fis l'Embrocation et la fomentation ordinaires. à sept heures L'intensité des douleurs me détermina à lui faire prendre un Calmant. à midi je la fis plonger dans un second bain. à neuf heures je vuidai la Vessie, je renouvellai l'Embrocation et la fomentation, Elle prit Ensuite un Calmant.

Malades n'y restent pas assez long-temps.

Le 1.er du mois D'octobre je fus à Quatre heures du matin voir la malade. la Sœur Sortiere m'annonça que la Sœur Catherine paroissoit être mieux, & que depuis deux heures Elle étoit assez tranquille. mais en entrant dans l'infirmerie l'odeur Cadavereuse que je sentis me fit présager, Combien Ce Calme étoit trompeur, je m'approchai du lit, je fixai attentivement la malade, je trouvai son visage défait & Slombé, les yeux enfoncés & éteints, le pouls Concentré & intermittent, l'haleine puante & insoutenable, aussitôt que j'eus découvert la tumeur, il se rependit Dans l'appartement une Vapeur de plus infectes, & je vis d'une Maniere non Equivoque que la matrice étoit gangrénée. » Dans cette » Circonstance, Dit M. Sabatier, D. l'Extirpation » de Cette partie est la seule ressource par laquelle » on puisse espere de Conserver les malades. «

D. Voy. le 3.e tom. des mémoires de l'académie royale de chirurgie. Pag. 383.

je fis la Conséquence des Longues & profondes Scarifications de tout Côté, j'arrosai toute la tumeur avec de L'Eau de vie Camphrée & ammoniacée, je la Couvris d'un Emplatre De Styrax, je fis changer la malade de Lit, aérer & parfumer L'appartement, & je prescrivis L'usage du quinquina à forte Dose. à onze, & à huit heures du soir je fis le même pansement, & je vuidai chaque fois la Vessie.

Le Deux, je trouvai que la jeune Catherine étoit un peu moins malade que la veille, le pouls s'étoit un peu développé, & il étoit moins irrégulier: je fis des nouvelles Scarifications, j'emportai des Lambeaux très Considérables de matrice qui étoient Sphacelés, le reste du pansement fut Comme le jour précédent, & j'en fis Trois dans la journée.

Le trois, je trouvai que la malade avoit un peu reposé dans la nuit, elle n'étoit pas si gy auffi abbatue, si gy auffi inquiète que les jours précédents. je fis Continuer les

anti-Septiques, le régime, et je fis les Pansements tels que ceux de la veille.

Le Cinq, je vis un suintement Suriforme aux Bords de la ligne de séparation. L'odeur étoit moins infecte, et la malade Commençoit à sentir quelques legers picotemens au Col de la matrice, je Supprimai le Camphre et le sel ammoniac.

Le six, il n'existoit presque plus de tumeur, je l'avois emportée par parcelles à chaque pansement. Le Sept, la malade Commença D'uriner naturellement, et la Suppuration à bien S'établir, je me servis alors d'une Décoction D'orge miellée, et je Diminuai les doses du Quinquina.

Le Douze, la malade n'avoit plus qu'un soupçon de fievre, le pus étoit d'un caractere louable, je Supprimai l'usage du quinquina, et je ne fis plus qu'un pansement par jour. Enfin la Sœur Catherine a été radicalement guérie à la

Fin du mois de décembre.

» Cette opération, L'extirpation
» de la matrice, a été pratiquée plusieurs fois
» dans des Cas Semblables (le gangrénisme)
» quoique ses Succes soient peu Constants, il est
» Cependant Certain qu'elle a quelquefois reussi,
» et Cela Seul doit nous Encourager à le faire,
» puisque Sans elle la perte des malades est
» assurée. « E. En Effet dans l'accident de la
Sœur Catherine L'art est venu au Secours de
la nature, il lui a vraisemblablement abregé
le travail, et il n'est pas douteux qu'il a
Coopéré à un rétablissement plus Srompt.

La Destruction de la matrice
n'a point occasionné aucun changement
apparent dans les fonctions de L'Economie
animale de Cette Sœur, Elle a au contraire
acquis de L'Embonpoint et de la Fraîcheur.

E. Voy. le 3e. tom. des Mémoires de l'académie
royale de chirurgie. Sav. 383.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Elle est sujette, pour toute incommodité depuis cinq ans, aux changemens des saisons, à des suffocations et à des éblouissements que j'attribue à une pléthore sanguine, une ou deux saignées du pied appaisent ces accidents.

Il y a des organes nécessaires pour exister, tels sont ceux qui servent aux fonctions vitales. il y a aussi des organes dont on peut se passer dans la vie, tels sont ceux qui servent à quelque fonction naturelle. L'homme dans sa carrière parcourt trois périodes, dans chacun desquels il éprouve une nouvelle maniere d'être. Dans l'enfance, la machine animale est toute occupée au developpement de ses principes constitutifs. à l'âge de puberté toutes les parties du corps sont bien formées, et l'accroissement est parvenu au point que l'homme tend à se reproduire. Dans la vieillesse, la dureté des solides, le relentissement du cours des fluides, et la

Disette des Esprits vivifiants annoncent une prochaine destruction. Les signes Caractéristiques de Ces trois Différents périodes sont plus ou moins marqués Dans Presque tous les individus.

Les Parties génitales de L'homme, malgré leur influance bien marquée sur Son Etat moral et physique, ne Sont pas nécessaires Pour le maintien de la vie, leur Privation n'influeroit que sur la reproduction de L'Espece. Dans L'enfance, et Dans la vieillesse, les testicules paroissent ne pas jouer aucun rôle important Dans L'Economie animale. on Peut donc les détruire, dans Ces deux périodes, Sans que la machine en soit Sensiblement affectée. C'est à L'âge de Puberté que les testicules sont absolument nécessaires, pour L'auguste fonction à laquelle ils sont Spécialement destinés; leur manquement rend L'homme inhabile à se reproduire, mais il n'est point Pour Cela privé de la vie.

il n'est pas rare de voir des hommes, auxquels on a été dans la nécessité indispensable d'amputer les testicules. Ces hommes quoyque dégradés du plus précieux attribut de l'humanité, jouissent néanmoins d'une bonne santé, et ne sont point valétudinaires.

Les femmes parcourent les mêmes périodes que les hommes. Dans l'enfance, et dans la vieillesse, la matrice paroit n'être point nécessaire à aucune des fonctions de l'économie animale, c'est seulement à l'âge de puberté que ce viscere exécute une opération de plus importantes, puisque sans elle le monde finiroit.

il est certain que les organes de la génération de l'homme peuvent être détruits, sans qu'il en resulte d'autre inconvénient fâcheux, que celui de le rendre inhabile à la propagation. je ne vois pas pour quelle raison, les organes de la génération de la femme ne pourroient pas aussi être détruits,

Sans lui donner la mort. Nous voyons des femmes qui ne se sont jamais apperçues, si Elles avoient une matrice, et qui, sans être infirmes, ont cependant parcouru une très longue Carriere.

Des auteurs Célebres Disent que la matrice ne peut pas se renverser Complétement. f. Et Quelques autres soutiennent qu'une femme ne peut pas survivre à l'Extirpation de la matrice. g. D'autres au contraire dont le témoignage n'est pas suspect, assurent que non seulement le renversement Complet de la matrice est possible

---

f. V. Biblioteca Chirurgica. jo. jacobi Mangeti. tom. 2. Lib. xviii. Uteri morbi. Kerkringius, Roonhusius, Mekerenus &c.a

---

g. Voyez Barbette. Part. 1. C. 8. Pag. 36. qui assure qu'on ne Peut amputer la matrice sans ôter la vie, et qu'un bon anatomiste ne peut penser autrement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

aux femmes et aux filles. h. mais encore que des matrices sphacelées ont été extirpées, et que des femmes ont survecu à la perte de cet organe. j.

Les symptomes qui accompagnent le renversement complet de la matrice, sont

---

h. V. Regnerus De graaf. De mulier. organ. 144. Blasius obser. Part. 3. S. 42. Fier. Jab. ab. aquapend. Part. 1. Cap. 26. Halpar. vander Wiel. observ. 67. &c.

---

j. Voyez. ambroise Paré. Liv. 24. Chap. 48. Felix Platerus. observ. 21. Lib. 1. Zacutus Lusitanus. Lib. 3. Pag. 464. morgagni. Epistola anatomico-medica XLV. Slevogtii. observatio. Les mémoires de l'académie royale de chirurgie tome troisieme, Dans lequel M. Sabatier, Pour le moins aussi Excellent anatomiste que Barbette, Dit à la Page. 383. Cette opération, l'extirpation de la matrice gangrénée, a été pratiquée plusieurs fois.

toujours effrayants, mais principalement lorsque cet accident arrive immédiatement après l'accouchement, alors les vaisseaux de la matrice sont très gros, et le sang s'y porte abondamment, dans ce cas l'extirpation de la matrice seroit une opération meurtriere, la femme perdroit infailliblement et en peu de temps tout son sang, sans qu'il fut possible d'y apporter aucun remede. au contraire par la réduction on aura tout lieu d'esperer que les symptomes s'appaiseront. la matrice replacée se contractera et fermera la bouche béante d'une infinité de vaisseaux.

Lorsque la matrice se renverse complétement à une fille et par cause interne, les symptomes primitifs sont moins redoutables, parceque l'hémorragie est moins abondante, qu'à une femme qui vient d'accoucher. le col et l'orifice de la matrice ne tardent pas à se contracter, et à faire la jonction d'une ligature, peu de temps après que l'inversion est faite. la matrice s'enfle vite, elle s'endurcit,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

parceque le retour du sang n'est pas libre et que le froid l'y coagule.

Sur quelque cause que soit produit le renversement complet de la matrice, il faut tenter tous les secours possibles, pour remettre au plutôt cet organe à sa place. plus on retarde d'en faire la réduction, plus l'étranglement devient considérable, et difficile à se relâcher. lorsque enfin il n'est pas possible d'y parvenir, alors il faut écouter la nature, sous seconder ses efforts, et amputer la matrice quand elle est sphacélée. &c.

n°22